

21
/
24

NEWS

TOUS LES 4 MOIS 3 / 2020

**La paix,
la justice ?
Derrière les mots,
des actions concrètes**

SÉRVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE



21
24

UN PROGRAMME

au fil des saisons



Une saison se termine, laissant la place à une autre qui va commencer bientôt ! Chaque année, les quatre saisons font le plaisir des yeux et des papilles. Chacune d'entre elles apporte son lot de couleurs, de découvertes, de dégustations et de changements. Les temps changent et les saisons varient, mais

le temps fait son chemin. La Bible encourage l'homme, dans le Psaume 1 v 1-3 « à trouver son bonheur dans la loi de l'Éternel pour ressembler à un arbre planté près d'un cours d'eau : il donne son fruit en sa saison et son feuillage ne se flétrit pas. Tout ce qu'il fait lui réussit. » Nous voici donc à l'aube de notre prochain **Programme Institutionnel 2021-2024** après des mois de préparation, de recherche et de travail. Il a été approuvé par la Direction du développement et de la coopération (DDC) et valorisé par notre label de qualité ZEW0. Un grand merci à toute l'équipe du SME pour ces efforts couronnés de succès. Nos axes – éducation de base², formation professionnelle et perfectionnement professionnel – restent au cœur de ce programme, jalonnés pour certains projets de suivi et de renforcement d'activités, et pour d'autres, d'une toute nouvelle phase d'activités. La saison change selon les projets, vous pourrez les découvrir tout au long de ces News.

Une chose demeure certaine : notre programme rejoint largement la promotion de la paix, de la justice et de l'inclusion sociale (ODD16)³ auprès des populations minoritaires les plus démunies.

La paix ?

16.1 Réduire nettement, partout dans le monde, toutes les formes de violence et les taux de mortalité qui y sont associés.

1 _____
La crise COVID-19 a entraîné la fermeture des établissements scolaires dans plus de 190 pays, affectant la scolarité de près de 1,6 milliard d'apprenants, selon l'UNESCO. Article DDC du 24.06.2020

2 _____
Objectifs de développement durable de l'ONU
<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/peace-justice>

16.2 Mettre un terme à la maltraitance, à l'exploitation à la traite, et à toutes les formes de violence et de torture dont sont victimes les enfants.



La justice ?

16.3 Promouvoir l'état de droit aux niveaux national et international et donner à tous accès à la justice dans des conditions d'égalité.
16.5 Réduire nettement la corruption et la pratique des pots-de-vin sous toutes leurs formes.

L'inclusion sociale ?

16.9 D'ici à 2030, garantir à tous une identité juridique, notamment grâce à l'enregistrement des naissances.
16.6 Mettre en place des institutions efficaces, responsables et transparentes à tous les niveaux
16.7 Faire en sorte que le dynamisme, l'ouverture, la participation et la représentation à tous les niveaux caractérisent la prise de décisions.

Tels seront nos objectifs pour 2021-2024. Personne ne doit être laissé pour compte et chacun a le droit de vivre dans la dignité. De belles phrases qui sont empreintes d'actions simples d'amour, de respect et de bienveillance au service de nos bénéficiaires. C'est ensemble que nous y arriverons !

Sylvie
SYLVIE



LE SUD-EST DU LAOS

tisse son avenir

21/24 SEKONG – La santé pour tous

3 phases représentant 3 grands pas dans la province de Sékong

Il a fallu du temps et de la persévérance pour voir



les projets apporter des changements à Sékong. La première phase du projet (2014-2017) a permis de tisser les liens avec les autorités locales et d'établir un groupe de formateurs de formation d'infirmières pour la province.

La deuxième phase du projet (2018-2020) était axée principalement sur le secteur mère-enfant et sur la formation des médecins.

Que va-t-il se passer en 2021-2023 ? La Direction Provinciale de la Santé de Sékong poursuit ses objectifs du 9^{ème} plan de développement national du secteur de la santé (2021-2025) et a fait appel aux compétences d'Arnold et Monika Probst, respectivement médecin et sage-femme, pour soutenir les 5 priorités majeures du département :

1. La formation du personnel hospitalier
2. L'amélioration de la prévention des infections
3. L'amélioration de l'accès aux structures sanitaires pour les personnes en situation de handicap
4. Le renforcement des pratiques des villages partenaires en matière de santé primaire, d'eau, d'assainissement et d'hygiène
5. La prévention pour les adolescentes à risque de rupture scolaire et de mariage précoce.

21/24 ATTAPEU – Une formation de qualité pour tous à l'école d'infirmier(e)s

Quand l'école se rapproche de ses étudiants

Le cursus des cours d'infirmiers de la province d'Attapeu est actuellement dispensé de la manière suivante : 2 ans à Attapeu et 1 an à l'Université de la Santé de Champassak (3h44 de route depuis Attapeu). Un parcours du combattant pour les étudiants ! **Le projet 2021-2024** vise à contribuer à

l'amélioration des services de santé de la province d'Attapeu par la mise à niveau des enseignements et le renforcement des compétences de son équipe pédagogique et administrative. Il va falloir réaménager les infrastructures et remplir les exigences requises pour accéder à l'accréditation nationale. Enfin les étudiants pourront rester à Attapeu pendant les 3 ans du cursus, un environnement propice à la réussite.



21/24 SAVANNAKHET – Un métier pour tous

Un avenir à portée de main

Les élèves des zones rurales reculées peinent à poursuivre leurs études une fois leur scolarité obligatoire terminée. Ne trouvant pas de travail, ils partent en exil en Thaïlande ou restent dans les villages sans perspectives d'avenir. Une maison a été achetée et aménagée en 2015 dans la ville de Savannakhet, la deuxième ville du pays. Depuis 2016, 58 étudiants ont bénéficié de formations variées : menuiserie, couture, coiffure, pâtisserie, agriculture, élevage, tout en approfondissant leurs connaissances en anglais et en informatique. A l'issue de ces formations, 57 % des étudiants sont retournés dans leur village et ont ouvert leur propre entreprise, 24 % ont trouvé du travail en ville et 19 % ont décidé de continuer leurs études.



Et pour 2021-2024, pourquoi s'arrêter alors que les demandes de jeunes défavorisés affluent et insistent « et nous alors ? ». Vu les infrastructures un peu trop petites, il est prévu de construire 3 classes supplémentaires, un local de vente et de développer les partenariats avec les entreprises locales. Le Centre de B4LAO va renforcer les compétences des enseignants techniques et étendre son marché... Tout un programme !

UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LE SÉNÉGAL

21 **24** ZIGUINCHOR – Lutter contre la rupture scolaire et l'exploitation sexuelle

Les Objectifs de développement durable visent à ce que chaque enfant ait accès à l'éducation d'ici 2030. Cependant, la crise du coronavirus n'a fait qu'augmenter le risque de décrochage scolaire, notamment en Afrique où la couverture internet reste aléatoire.

C'est pourquoi, au sud du Sénégal, dans un quartier défavorisé de la ville de Ziguinchor, l'école de Perspective Sénégal est en pleine expansion. Depuis son ouverture en 2015, avec 60 élèves et 2 classes, une classe a été ajoutée chaque année jusqu'à la mise en place du 1er cycle. Actuellement l'école accueille 198 élèves dont 104 garçons et 94 filles, répartis en 6 classes. Une bibliothèque a été installée et équipée d'un nombre suffisant de livres. L'école est régulièrement visitée par des inspecteurs de l'éducation pour évaluer les enseignants, avec de bons résultats.



Perspective Sénégal mène un travail de sensibilisation à l'importance de lutter contre l'exploitation sexuelle et de promouvoir l'éducation de qualité, un droit fondamental.

En 2021-2024, le projet a également pour objectif la sensibilisation à la problématique des enfants en situation de vulnérabilité. La bonne réputation de l'école a permis de gagner la confiance des autorités, des familles et des marabouts. Ces derniers sont ouverts à l'idée d'envoyer les enfants à l'école.

Dans le quartier, les jeunes filles sont exposées à de nombreux risques d'exploitation sexuelle et/ou de mariage précoce. Il n'est pas rare d'envoyer sa jeune fille payer une facture ... Quant aux jeunes garçons, les talibés¹, ils subissent des travaux forcés. Au moins 20 % des élèves ne mangent qu'une fois par jour. L'équipe de Perspective Sénégal répond présent devant tous ces défis.

21 **24** DENI BIRAM NDAO – Des formations renforcées

Le Centre de Formation Professionnelle (CdFP) de Dène Biram Ndao prend un nouvel essor

Perspective Sénégal est actif depuis 2003 au Sénégal. Ses activités principales s'articulent autour de projets en lien avec l'enfance issue de milieux défavorisés et d'enfants de la rue. Depuis 2010, Perspective Sénégal dispose d'un centre de formation professionnelle

(CdFP) dans le village de Déné Biram Ndao, à même d'accueillir 35 jeunes dans son internat. 3 ateliers et 2 salles de classes permettent de développer des activités d'occupation et de formation : une formation en menuiserie



bois et des modules de formation en cordonnerie et en menuiserie métallique (réparation de vélos et de motos, soudure) sont ainsi donnés. Actuellement, peu de jeunes s'orientent vers des formations professionnelles pour 3 raisons principales :

1. Le pays compte peu de centres de formation proposant des apprentissages de type dual.
2. Les formations professionnelles sont souvent trop onéreuses pour les familles.
3. On constate un manque de sensibilisation auprès des jeunes sur les possibilités d'apprentissages et de formations professionnelles.

En renforçant les capacités du CdFP **de 2021 à 2024**, l'objectif est de former 28 jeunes par an, en enseignement direct, et 6 à 10 jeunes en formation duale. Pour ce faire, les infrastructures actuelles sont suffisantes. Seuls de nouveaux aménagements des ateliers existants sont nécessaires, avec l'apport de matériel et de nouveaux équipements. A terme, 4 possibilités de formation seront proposées sur 2 ans :

1. Menuiserie bois
2. Menuiserie métallique / serrurerie / soudure
3. Cordonnerie / maroquinerie
4. Couture

Le CdFP ouvre de belles perspectives d'avenir !

1 ———

Jeunes garçons confiés aux maîtres coraniques (marabouts) et contraints de mendier, en échange d'une éducation religieuse.

2 ———

L'UNESCO 2017

Le Sénégal figure au 20^{ème} rang sur 28 pays du classement africain de l'Education pour Tous, un engagement global, réalisé par l'UNESCO, visant à assurer une éducation de base de qualité pour tous les enfants, jeunes et adultes. Seulement 51.9% de la population, âgée de 15 ans et plus, est alphabétisée².



SAUVER DES VIES AU BANGLADESH

La crise du coronavirus bouleverse la planète alors que des maladies mortelles telles que la rougeole, l'anémie ou encore la tuberculose restent dans l'ombre. Parfois les précautions contre la pandémie de COVID-19 retardent les campagnes de vaccination, de prévention sanitaire et de soutien nutritionnel.

Au Bangladesh, quelque 41%¹ des enfants bangladais souffrent de malnutrition. Afin de réduire le taux de maladies infectieuses et de retard de croissance, Faith Hospital propose des soins ambulatoires, un programme de prévention sanitaire et de promotion de la santé pour la population du district de Chattogram, en priorité les femmes enceintes, les enfants et les personnes âgées.

21/24 2021-2024 : une continuité

Prévention sanitaire : cliniques mobiles

Au programme : conseils sur la prévention des maladies, la nutrition, la santé des mères et des enfants, l'hygiène et la cessation du tabagisme. Selon les besoins, les éducateurs/trices de santé visitent les domiciles des enfants suivis.

Des campagnes de vaccination et de rattrapage contre la rougeole et la rubéole sont organisées. En juillet 2017, dans le sous-district de Sitakunda, où se trouvent 4 villages partenaires, 130 cas de rougeole ont été enregistrés. Après le décès de 9 enfants, le gouvernement a vacciné 46'000 enfants de cette région contre la rougeole. Ce qui dé-



montre le besoin vital d'augmenter l'accès aux vaccins et d'établir et promouvoir un rattrapage des vaccins.

21/24 Améliorer l'assainissement et l'environnement des villages

Les sondages dans les écoles primaires montrent

un pourcentage élevé d'insuffisance pondérale, d'anémie, de manque d'appétit et de symptômes abdominaux. Lors du dernier sondage, en réponse à la question : « Quel est votre plus grand problème de santé? », les responsables des villages partenaires ont unanimement répondu : « La diarrhée, le besoin d'eau potable et d'assainissement ». Dans certains des villages partenaires, les habitants se lavent et puisent l'eau dans le même ruisseau. Dans un village de 120 familles, ils marchent un kilomètre pour trouver de l'eau potable en période de mousson. Des mesures d'amélioration des sources d'eau potable, d'assainissement, de lavage des mains et de vaisselle, d'élimination des ordures ménagères et d'hygiène sont absolument nécessaires dans ces villages.

21/24 Formation continue

Jay et Béryl Litchfield, respectivement médecin et assistante médicale, pratiquent un encadrement quotidien du personnel de l'hôpital, axé particulièrement sur les capacités pratiques et complété par un enseignement théorique en classe de 4 heures par mois. Pour des étudiants issus de familles précaires, des bourses sont disponibles. L'équipe consiste en médecins, infirmier(e)s, assistants de médecin, laborantin(e)s, un pharmacien, un assistant en radiologie et une éducatrice de santé. Ainsi formés, ces employés apportent un renfort à l'hôpital et permettent sa pérennité.



1 ———
L'UNICEF

UN NOUVEAU PROJET DÉMARRE AU NÉPAL

Vous avez été nombreux à suivre l'ouverture de l'école de laborantin(e)s de Tansen de 2015 à 2018. Que d'aventures couronnées de succès ! En septembre 2019, l'école technique de santé de Tansen a reçu le prix « Institut d'Excellence » du gouvernement népalais, la désignant comme école modèle dans l'enseignement de la santé.

Et la suite, **en 2021-2024** ? L'aventure se poursuit avec l'ouverture d'une école de pharmacie, demandée par le Conseil pour l'Enseignement technique et la formation professionnelle du gouvernement, à travers la TSHS (Tansen School of Health Science).

Démarrage de l'école de pharmacie à Tansen en 2021

Qu'est-ce qui motive ce projet ?

- Le besoin d'élargir l'offre de pharmaciens diplômés dans l'ouest du Népal.
- Au Népal, il n'y a qu'un pharmacien formé pour 100'000 habitants, principalement dans les villes.¹
- Aujourd'hui, les grands centres urbains offrent des services de santé performants. Mais seule une fraction de la population en bénéficie, notamment la plus aisée, tandis que les pauvres sont laissés pour compte.

Quels sont les bénéfices attendus pour la population népalaise ?

La présence permanente de pharmaciens dans les hôpitaux et dans les pharmacies provinciales permettra :

- Une contribution à l'amélioration du système de santé publique.
- Une dispensation des médicaments efficace, adéquate et sûre à la population.
- Une gestion professionnelle des médicaments et des conseils donnés aux patients.



Quels sont les objectifs ?

- **Former** 40 pharmaciens sur une période d'études de 3 ans (niveau pharmacien adjoint). La première année de formation se fera en commun avec les étudiants de l'école des laborantin(e)s. L'encadrement des étudiants laborantins et pharmaciens sera cependant séparé, afin d'assurer un enseignement spécifique de qualité.
- **Engager** 7 professeurs à plein temps pour offrir un curriculum équilibré entre la théorie et la pratique.
- **Construire** 3 bâtiments, un bâtiment pour l'enseignement de première année, un bâtiment pour la formation des pharmaciens en deuxième et troisième année et un internat pour le logement des étudiants.
- **Accueillir** les étudiants et les professeurs dans des locaux adaptés tels que 6 salles de laboratoire, 6 salles de cours, 2 salles des professeurs, un internat de 22 chambres pouvant accueillir 90 étudiants répartis sur 3 étages.

A quand l'autonomie ?

L'école de pharmacie s'autofinancera après 3 ans grâce aux écolages payés par les étudiants, à l'instar de ce qui a été réalisé par l'école de laborantins. La TSHS s'occupera du suivi pédagogique et gère la maintenance des bâtiments.



1 —
Statistical pocketbook of Nepal

UNE RENCONTRE UTILE POUR TOUT FUTUR PHARMACIEN



A l'hôpital de Tansen, les futurs étudiants de l'école de pharmacie seront rapidement envoyés au département de pharmacie pour un stage pratique. Ce qui aura un grand impact sur leur formation et leur compréhension de la théorie. Ainsi seront-ils bien équipés pour une future carrière professionnelle. Témoignage.

Après avoir achevé mes études de pharmacie à l'université du Népal il y a 10 ans, j'ai été engagé au département de pharmacie de l'hôpital de Tansen. Quelle satisfaction de faire partie d'un service aussi vital!

A l'hôpital de Tansen, le département de pharmacie prescrit des médicaments génériques lorsqu'ils sont disponibles et utilise des étiquettes imprimées en langue népalaise pour tous les médicaments. Vérifier les prescriptions et fournir aux patients les médicaments et les instructions appropriés peut s'avérer très difficile, surtout dans notre communauté où certains de nos patients ne savent ni lire ni écrire. Dans ce cas, nous prenons le temps de leur donner des explications supplémentaires. Nous utilisons un système de cercles pour indiquer le nombre de doses et les moments de la journée où le médicament doit être pris.

En tant que responsable du service, je suis chargé de la planification et du suivi des protocoles. J'ai eu l'occasion d'apporter quelques changements et des mises à jour, afin de minimiser le risque d'erreurs et d'assurer un service de qualité. J'accompagne les mé-

decins lors des visites aux malades afin de trouver des solutions de traitement adaptées.

En tant que pharmacien, je suis également impliqué dans divers comités de l'hôpital. Cela me permet d'interagir avec les différents responsables de l'hôpital et d'acquérir des connaissances sur les objectifs et les orientations futures de l'hôpital. Je suis reconnaissant envers tous ceux qui m'ont

J'ai eu l'occasion d'apporter quelques changements et des mises à jour, afin de minimiser le risque d'erreurs et d'assurer un service de qualité.

précédé et qui ont construit les solides fondations du service. C'est un privilège de pouvoir continuer à développer ce service avec mes collègues, qui travaillent assidûment à mes côtés.

DIWAKAR AWASTHI
responsable du département
de pharmacie



La pauvreté rurale reste très répandue et les nouvelles opportunités qui s'offrent au Népal laissent encore des milliers de familles sur le carreau. Les patients ne bénéficient pas d'une couverture maladie comme en Suisse. L'hôpital de Tansen propose les soins nécessaires à toute personne qui en a besoin, même si elle n'a pas les moyens de les payer en entier.

Le TCHAD avance contre toute espérance

Au Tchad, le développement économique se détériore depuis 2015. Suite à la chute du prix du pétrole, des mesures d'austérité et des tensions sécuritaires au lac Tchad avec les groupes armés de Boko Haram, la situation continue de peser sur la population. Le taux de pauvreté atteint 40% des Tchadiens. La population a peu de moyens pour financer une formation. Même si la saison agricole 2019 a été bonne au Guéra (centre Tchad, région d'Al Tatawwur), chacun reste prudent dans ses dépenses.

Une prudence que l'on retrouve au niveau du **Centre de Formation Al Tatawwur** qui résiste malgré le peu de ressources dont disposent les apprenants pour s'acquitter de leurs frais d'inscription. Les différentes filières proposées continuent d'attirer un nombre constant d'apprenants, qui

étudient maintenant sur 2 ans : 10 menuisiers, 4 soudeurs, 13 femmes ont terminé leur formation de couture et les demandes sont en augmentation. Les visites faites aux anciens apprenants démontrent que les formations permettent des activités génératrices de revenus importants dans cette région très pauvre. Les maçons, les menuisiers et les couturières trouvent de meilleures conditions de vie après leur formation.

Nous ne perdons pas courage et continuons la course...

2021-2024 sera un temps pour former de nouveaux apprentis et attirer des jeunes avec un bon niveau scolaire. Des améliorations devront être apportées au contenu des cours et à la formation des enseignants pour que l'école soit reconnue comme école étatique.

De petits cailloux dans une fronde pour les écoles primaires

Depuis 2017, à la demande de sa population, l'Eglise du village de **Fadjalhala**, à 35 km à l'est de Bitkine, a ouvert une école primaire. Les cours se donnent dans des salles faites en tiges de mil qui exposent les élèves à l'incendie, aux insectes et aux reptiles qui font des tiges de mil leur logement idéal. Les services de l'Etat n'apprécient pas de telles conditions de travail

et l'école court le risque d'être fermée.

Pourtant, le besoin de scolariser les enfants, filles et garçons, chrétiens comme musulmans, est bien grand.

Aider cette école avec 3 salles de classe et un bureau sera un grand soutien. Pour commencer, les élèves du CP seront ensemble, de même que ceux de la CE, tout comme ceux du CM.

L'école de Bitkine, quant à elle, est en pleine croissance depuis 2015. Elle est de plus en plus sollicitée par les parents d'élèves malgré la précarité de sa structure d'accueil. Elle utilise 3 salles de l'internat (dortoirs transformés en salles de classe) et 2 autres salles en paille. Afin de libérer les dortoirs de l'internat et d'offrir aux élèves de meilleures conditions d'études, il faudra construire un bâtiment de 4 salles de classes et un bureau.

Le corps enseignant et les enfants ont besoin de renfort venant du SME. Permettre aux enfants de bénéficier d'une éducation dans de meilleures conditions et renforcer la qualité de l'enseignement des enseignants **en 2021-2024**; tels seront nos objectifs comme de nouveaux cailloux dans une fronde pour combattre le géant nommé pauvreté.



**Votre don en
bonnes mains.**

Sylvie
SYLVIE



IMPRESSUM

Editeur FREE, St-Prex
Rédaction : ©SME
Photos, illustrations :
©SME, IngImage
Impression : Printresse, Belp

NEWS: production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO₂, respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable.

Contact: SME, Service de Missions et d'Entraide

Glavin 8, CH-1162 St-Prex
secretariat@sme-suisse.org
Tél. +41 (0)21 823 23 23
www.sme-suisse.org

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200
1401 1

Dons déductibles des impôts
FÉDÉRATION ROMANDE
D'ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES

ONG reconnue d'utilité publique, affiliée à la:



Avec le soutien de

Le spécialiste de la gastronomie ouvert à tous

ALIGRO